



LA DISSERTATION

1

Objectif

La dissertation n'est pas l'apanage de la philosophie mais la dissertation de philosophie signifie que l'on va traiter un sujet philosophique et que l'on doit suivre une méthode particulière. Le sujet de dissertation est un énoncé se posant sous forme interrogative. L'objectif est donc d'identifier le problème et de le résoudre.

Exigences

- Dissserter vient du latin *dissertare*, de *disserere*, de *serere* qui signifie tresser. Il s'agit effectivement d'élaborer un développement sur un sujet donné. Le bulletin officiel du 25 juin 2003 définit la dissertation de philosophie comme « *l'étude méthodique et progressive des diverses dimensions d'une question donnée* ».
- L'objectif est de prendre position sur un sujet. Il n'y a pas une seule réponse mais autant que de personnes qui réalisent la dissertation. La réponse est donc personnelle.
- On ne répond pas spontanément comme on peut le faire dans la vie quotidienne car la question nécessite une réflexion approfondie. L'étude travaille tous les sens du sujet et ses enjeux. Cette étude n'est pas faite au hasard mais de manière méthodique c'est-à-dire conduite par ordre.
- La dissertation comporte une introduction, un développement, une conclusion. L'introduction analyse le sujet et pose le problème. Le développement ne privilégie pas une thèse ou un point de vue mais consiste en une analyse progressive des réponses possibles au sujet. Il confronte alors plusieurs thèses, des sens différents de l'intitulé. La dissertation est donc une discussion. La conclusion rappelle les points essentiels du développement et clôt la réflexion.

Moyens

La dissertation effraie les candidats car ils ressentent un vertige devant le sujet donné. Or la réussite de cette épreuve dépend du candidat.

- Pour réussir la dissertation en philosophie, une culture philosophique est indispensable mais tous les autres savoirs peuvent être aussi sollicités (arts, sciences...). L'objectif n'étant pas de réciter des doctrines mais de mobiliser des connaissances sur un sujet.



- Il faut étudier progressivement l'intitulé. On ne réussit pas nécessairement immédiatement une dissertation, l'entraînement régulier permet d'assimiler les exigences de manière solide.
- L'évaluation est rationnelle et s'appuie sur les exigences demandées aux candidats.
 - Une copie entre 01 et 06/20 est une copie très médiocre, souvent courte, constituée de remarques sur le thème. Il n'y a pas d'analyse ni d'argumentation, mais des banalités sans culture philosophique. Les réponses en une phrase choc « La liberté, c'est ça » ne sont guère appréciées. L'objectif n'est pas de surprendre le lecteur mais de répondre à un exercice.
 - Une copie entre 07 et 09/20 comprend des efforts d'argumentation et de références philosophiques mais comporte des insuffisances (intitulé réduit ou déformé, incohérences ou développement désordonné).
 - Une copie au-dessus de 10/20 analyse l'intitulé, construit une discussion, expose une argumentation cultivée et prend position.

► **À retenir**

Avoir une culture philosophique, suivre scrupuleusement les étapes de la méthode et s'entraîner régulièrement sans se décourager sont les conditions assurées pour réussir l'épreuve de la dissertation.

TOP CHRONO

C'est l'interro !



 10 min

EXERCICES

1. Répondez aux questions suivantes :

a. Qu'est-ce qu'un hors-sujet ?

.....
.....

b. Qu'est-ce qu'une copie creuse ?

.....
.....

c. Qu'est-ce qu'une copie confuse ?

.....
.....

Vous expliquerez aussi comment éviter ces erreurs.

2. Quelle différence y a-t-il entre :

la science et la philosophie ?

.....
.....

l'histoire et la philosophie ?

.....
.....

les lettres et la philosophie ?

.....
.....

3. Exercice 3 : Vrai ou faux ?

- a. La notation est arbitraire.
- b. On a une bonne note si on partage les idées du correcteur.
- c. On réussit la philosophie quand on est inspiré.



ANALYSE DES TERMES DE L'INTITULÉ

2

► Méthode

L'intitulé du sujet comporte des termes c'est-à-dire des mots qu'il faut définir. Le terme ou le mot concernent le langage, c'est-à-dire notre capacité à communiquer et à s'exprimer. Le concept relève de la pensée et concerne la capacité à penser le réel.

Certains termes relèvent du dictionnaire de la langue française tandis que certains concepts relèvent du domaine philosophique. Il faut alors distinguer le sens courant et le sens philosophique défini par les philosophes.

► Exemple

La matière selon le sens courant est ce que l'on peut connaître par les sens. La logique la distingue de la forme du raisonnement, la philosophie morale la désigne comme l'effectivité d'un acte.

► Méthode

Définir vient du latin *definire* qui signifie déterminer, délimiter. Il s'agit d'approcher les termes de l'intitulé en faisant des distinctions et des oppositions. Définir signifie alors énoncer les caractères principaux d'un terme, d'un concept.

► Exemple

Sujet : *La conscience est-elle source d'illusions ?*

La conscience est la saisie de soi-même et du monde. L'étymologie nous indique qu'elle est un savoir accompagnant les pensées et les actes des hommes.

La source est l'origine. L'illusion se distingue de l'erreur et concerne la notion de la vérité. L'erreur est une proposition contraire à des faits ou aux règles de la logique. L'illusion dont l'étymologie est *illudere* « se jouer de » est une erreur que l'on ne peut discerner.



TOP CHRONO

C'est l'interro !

EXERCICES

 25 min

1. Exemple : Il est très fort en sciences humaines. La force est ici un ensemble de connaissances.

a. Cherchez d'autres exemples où le mot force est employé et analysez le sens.

.....
.....

b. Même exercice avec le terme de principe.

.....
.....

c. Même exercice avec le terme de loi.

.....
.....

d. Même exercice avec le terme de passion.

.....
.....

2. Exemple : Définition du dictionnaire de langue française de phénomène : fait naturel complexe pouvant faire l'objet d'expériences et d'études scientifiques. Fait ou ensemble de faits observés, événement anormal surprenant. Définition du dictionnaire philosophique : Selon Kant, le phénomène est ce qui relève de l'expérience dans l'espace et le temps.

À votre tour, comparez la définition du dictionnaire de langue française et d'un dictionnaire philosophique des termes suivants : oisiveté, subjectif, divertissement.

.....
.....

3. Analysez la distinction entre les deux intitulés suivants : Peut-on se connaître soi-même ? Doit-on se connaître soi-même ?

.....



4. Définissez les termes suivants.

Origine :

.....

Universel :

.....

Général :

.....

Particulier :

.....

Singulier :

.....

5. Expliquez cette série de concepts opposés.

Raison-instinct :

.....

.....

Immédiat-médiat :

.....

.....

Objectif-subjectif :

.....

.....

En théorie-en pratique :

.....

.....

En fait-en droit :

.....

.....



ANALYSE DE LA STRUCTURE DE L'INTITULÉ (1)

3

► Méthode

Il faut éviter de se précipiter sur l'intitulé et répondre immédiatement mais plutôt étudier patiemment son sens.

- Le sujet du verbe doit être dégagé pour connaître la notion qui est interrogée principalement.
- On définit le verbe et on s'interroge si c'est un verbe d'état (être, paraître, devenir) qui requiert une interrogation sur l'identité ou un verbe d'action (s'opposer, en finir...)

► Exemple

Admettre l'existence de l'inconscient psychique, est-ce rendre vain tout effort de lucidité à l'égard de soi-même ?

Le sujet du verbe est « *admettre l'existence de l'inconscient psychique* ». La notion est donc l'inconscient psychique. La première proposition commence par « admettre ». Il faudra donc énoncer chaque thèse en commençant par cette proposition. Il y a deux verbes. Admettre signifie accepter, il s'oppose à douter, prouver. Rendre vain signifie sans efficacité, il s'oppose à devenir efficace, permettre.

► Méthode

Il faut encore s'interroger sur :

- le type de phrase (déclarative, exclamative, impérative, interrogative)
- leur fonction grammaticale (cause, but, conséquence, concession, opposition, manière).

Cette étude minutieuse permet d'éviter de transformer les intitulés, de les réduire ou pire de faire des hors-sujets.

► Exemple

Admettre l'existence de l'inconscient psychique, est-ce rendre vain tout effort de lucidité à l'égard de soi-même ?

La phrase est interrogative. L'intitulé est composé de deux propositions suggérant un rapport de conséquence. L'intitulé se demande si admettre l'inconscient psychique aurait pour conséquence de rendre inefficace tout effort. Le développement devra



donc analyser ce rapport, est-il bien fondé ? Est-ce une conséquence nécessaire ou seulement possible ?

Il faudra également s'interroger sur la première proposition : *admettre l'existence de l'inconscient psychique*. Pourquoi admettre ? Ne peut-on pas prouver l'inconscient psychique ?

► **À retenir**

Si cette étape paraît au premier abord laborieuse ou inutile, elle est en réalité indispensable car elle force à s'interroger sur l'intitulé.